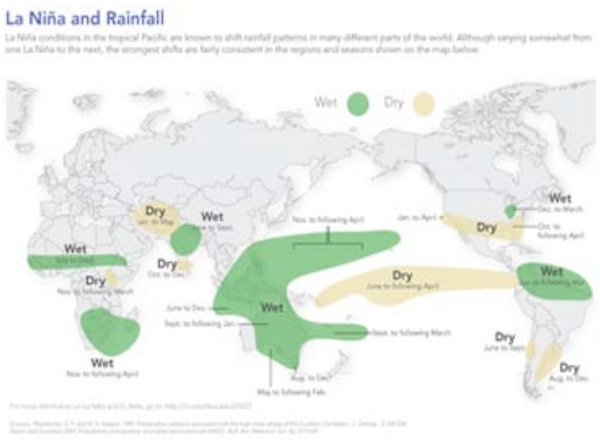
Information Climatique pour l'Action en Santé Publique (ICASP/CIPHA)

Université d'été

Des nouvelles du terrain

Février 2011

Volume 3 Numéro 2



Phénomène La Niña et niveaux de précipitations.
Pour une image haute résolution: PDF (3.2mb)

Dans ce numéro

Éditorial	1
Actualités	2
Entretien	5
Formations à venir	6
Réunions et colloques à venir	7
Publications récentes	8
Liens utiles	10
Contact	10
Citation Internet	11

Ce bulletin fournit des informations sur les dernières avancées réalisées au sein du réseau ICASP/CIPHA, notamment sur les activités des anciens élèves et des animateurs, les colloques à venir, les nouvelles des communautés du climat et de la santé ainsi que les opportunités de collaboration éventuelle.

Éditorial

Beaucoup d'entre vous ont à l'esprit les inondations dévastatrices qui ont eu lieu dans différentes parties du monde, et qui, d'après les scientifiques du climat, sont associées au phénomène La Niña.

Les scientifiques de l'Institut de recherche internationale sur le climat et la société (IRI) prévoient une persistance des épisodes La Niña, d'importance modérée à forte, dans le Pacifique tropical qui pourraient causer dans les mois à venir des changements dans les tendances des niveaux de précipitations dans de nombreuses régions du monde. Ces changements, combinés à une vulnérabilité sociale et un manque d'infrastructures, exposent plusieurs parties du monde à des catastrophes au niveau local et à grande échelle. Cependant, les épisodes La Niña permettent à l'IRI, et à d'autres institutions, d'établir des prévisions saisonnières plus précises et de mieux prévoir les sécheresses et les précipitations saisonnières extrêmes dans certaines parties du monde.

http://iri.columbia.edu/features/2011/la_nina_related_impacts_likely_to_continue.html

Les catastrophes liées à la sécheresse et aux inondations ont des conséquences majeures sur l'économie et la santé publique. Comme l'ont indiqué les journaux, de nombreux décès ont été directement causés par des glissements de terrain au Brésil, et des inondations au Sri Lanka et en Australie (35 morts), mais on peut également s'attendre à d'autres conséquences indirectes sur la santé, comme des maladies liées à l'eau, des maladies à transmission vectorielle et des troubles psychologiques (dépression, etc.) résultant de la perte d'êtres chers, de la perte de ses moyens de subsistance et d'un sentiment d'insécurité personnelle et communautaire (http://tinyurl.com/48s7nke).

Des services climatologiques dédiés à la prévention et au contrôle des conséquences négatives pour la santé en cas d'événements extrêmes sont en cours d'élaboration. Ainsi, davantage de données climatiques pertinentes dont la qualité est contrôlée pourront être disponibles afin d'améliorer la prévention d'urgence et les décisions d'intervention. En conséquence, le programme de l'Université d'été de l'IRI est en train d'être renforcé afin que les professionnels de la santé

The International Research Institute for Climate and Society

IRI is a WHO/PAHO Collaborating Center for Climate Sensitive Diseases

puissent pleinement tirer profit des informations actuelles sur le climat en matière de prévention et de réponse aux effets sur la santé d'évènements hydro-météorologiques extrêmes. En outre, en développant le dialogue avec les fournisseurs d'informations climatiques, les professionnels de la santé peuvent aider à assurer la pertinence de nouveaux produits et services adaptés à leurs besoins.

Pour relever certains de ces défis, les Sociétés nationales de la Croix-Rouge du Kenya et de la Tanzanie mettent actuellement en œuvre un projet de recherche opérationnelle d'une durée de deux ans et demi grâce à une subvention de la Fondation Rockefeller. Le projet est coordonné par le Centre Croix-Rouge et Croissant-Rouge sur le Climat et le Center for Research on Environmental Decisions (CRED) de l'Université Columbia. L'objectif du projet est d'établir un système communautaire d'alerte précoce pour les précipitations extrêmes qui permettrait des actions telles que le pré-positionnement de matériel de purification d'eau et la mobilisation de volontaires pour préparer la population.

Un exemple d'utilisation efficace de l'information climatique par la Croix-Rouge en collaboration avec l'IRI, est disponible à partir du lien suivant : http://tinyurl.com/4agrfez

Actualités

Anciens élèves

Ancienne élève de l'Université d'été 2008, Michelle Stanton, actuellement candidate au doctorat dans la Division de médecine de l'Université de Lancaster, en Angleterre, a rejoint l'équipe de l'IRI sur le climat et la santé publique en janvier 2011. Son superviseur universitaire, le professeur Peter Diggle, et son équipe de l'Université de Lancaster travaillent à la pointe de la modélisation statistique dans l'espace et dans le temps. Actuellement directeur adjoint de recherche scientifique à l'IRI, Peter Diggle collabore avec l'IRI sur la création de modèles probabilistes de prévision autour de seuils de décision spécifiques, notamment à travers le projet de « modélisation statistique pour la surveillance et les prévisions dans l'espace en temps réel » récemment financé par le Conseil de la recherche médicale du Royaume-Uni (UK Medical Research Council).

La venue de Michelle à l'IRI s'inscrit dans le cadre de cette collaboration, qui vise à appuyer l'initiative « Technologies d'information sur le risque environnemental pour la méningite » (MERIT). Durant son séjour, Michelle travaillera en étroite collaboration avec les professeurs Carlos Perez et Sylwia Trzaska sur l'intégration de données environnementales dans les modèles statistiques pour la méningite à méningocoque dans la région du Sahel.

Ancienne élève de l'Université d'été 2008, Wendy Marie Thomas travaille actuellement pour l'American Meteorological Society (AMS). Pour la deuxième fois consécutive, elle a coordonné le Symposium sur l'environnement et la santé dans le cadre de la 91e conférence de l'AMS qui s'est tenue à Seattle, dans l'État de Washington, en janvier dernier. Le Symposium portait sur les questions de communication pour la recherche, la sensibilisation et les questions de politique concernant les sciences hybrides de l'environnement et de la santé.

Les séances se sont déroulées sur deux jours complets et ont accueilli des intervenants du milieu médical, de la santé publique, et de l'hydro-météorologie (notamment en rapport avec les océans). Parmi eux, deux intervenants représentaient l'IRI, **Dr. Gilma Mantilla** et **Dr. Bradfield Lyon**. Gilma a présenté à la communauté hydro-météorologique l'initiative de l'IRI appelée l' «Information climatique pour la santé publique: vers un système de connaissances ». Pour lire le résumé en anglais, cliquez ici.

L'intervention de Bradfield intitulée l'«Évaluation des caractéristiques régionales des vagues de chaleur aux États-Unis » a été particulièrement utile aux modélisateurs atmosphériques qui peuvent jouer un rôle dans la prévision de ces événements potentiellement dévastateurs. Les actes de la conférence seront disponibles en mars 2011. Les personnes intéressées peuvent contacter Wendy Marie pour plus d'informations : wthomas@ametsoc.org



Michelle, Wendy et Laurence, anciennes élèves de l'Université d'été 2008. *J.Rodriguez, IRI*

Ancienne élève de l'Université d'été 2008, Laurence Cibrelus a assisté à la 4e Réunion technique de l'initiative MERIT qui s'est tenue à Addis-Abeba, en Éthiopie, en novembre 2010 (voir ci-après «Le Groupe de travail éthiopien sur le climat et de la santé »). Au nom du Groupe de travail malgache sur le climat et la santé, Laurence a présenté les enseignements tirés des ateliers sur l'information climatique pour la santé publique (ICSP) qui se sont déroulés à Antananarivo en 2009 et 2010, afin d'alimenter les discussions sur l'intégration de la recherche et des activités opérationnelles sur le climat et la santé à un niveau national, comme se fut le cas au cours de cette réunion.

Ancienne élève de l'Université d'été 2009, Rachel Lowe est spécialisée en physique du système terrestre, au Centre international Abdus Salam de physique théorique (ICTP), en Italie. Rachel a récemment soutenu sa thèse de doctorat sur la modélisation spatio-temporelle du risque de maladies sensibles au climat à l'Université d'Exeter, au Royaume-Uni. Rachel est maintenant chercheur invité à l'ICTP où elle travaille sur le projet de l'Union européenne FP7 intitulé « Quantification des effets sur la santé des conditions météorologiques et climatiques dans les pays en développement » (QWeCl) avec Adrian Tompkins, qui a co-écrit le projet avec l'Université de Liverpool. L'objectif des recherches de Rachel est de développer et de mettre en œuvre des modèles statistiques et dynamiques de prévision du risque de paludisme au Malawi en s'appuyant sur des prévisions climatiques de pointe et d'autres facteurs qui influent sur la maladie. Au cours d'une récente visite au Malawi, en novembre 2010, des liens ont été établis avec le Ministère de la Santé du Malawi, le Programme national de lutte contre le paludisme et les services météorologiques. La collaboration consistera en l'échange de séries de données spatio-temporelles sur la maladie et le climat, et de données socio-économiques. Il est également prévu d'inviter des scientifiques du Malawi à l'ICTP pour des ateliers de formation et des échanges de connaissances. Enfin, des outils sophistiqués seront développés conjointement afin de mettre en place, pour le Malawi, un système intégré d'alerte précoce des épidémies basé sur le climat. Pour de plus amples informations: http://tinyurl.com/46tgape

Ancien élève de l'Université d'été 2010, Moussa Mouhaimouni, responsable des analyses climatologiques au sein des Services météorologiques de la République du Niger, a été invité par Jean François Jusot, chef de l'unité épidémiologique du Centre de Recherche Médicale et Sanitaire du Niger, à participer à un atelier de formation sur les « Méthodes d'analyse spatio-temporelle de données d'exposition et de santé » début décembre 2010. Cet atelier a réuni quatorze personnes, dont des épidémiologistes, des climatologues, des biologistes et des experts en système d'information géographique venant d'Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Mali, Niger et Sénégal), d'Afrique du Nord (Maroc, Algérie) et de France. L'atelier a été animé par Pierre Goovaerts, directeur scientifique chez BioMedware et professeur agrégé invité à l'Université de Floride. Pour plus d'informations, veuillez contacter Moussa à l'adresse suivante : mouh_moussa@yahoo.fr

Ancien élève de l'Université d'été 2010, Ramesh Dhiman, de l'Institut national de recherche sur le paludisme à New Delhi (ICMR), a dirigé une étude intitulée "Climate Change and India: A 4x4 Assessment, A Sectoral and Regional analysis for 2030s". Certains résultats de l'étude ont été communiqués le 16 novembre 2010, à New Delhi, sous l'égide de l'Indian Network of Climate Change Assessment (INCCA). Les résultats des fenêtres de transmission atmosphérique du paludisme, basées sur la température minimale et l'humidité relative, révèlent que la région de l'Himalaya est susceptible de développer de nouvelles fenêtres de transmission. Il ressort également que l'intensité de la transmission du paludisme devrait augmenter dans les

États du nord. Plus d'informations sur l'étude sont disponibles en anglais à partir du lien suivant :

http://moef.nic.in/index.php

Le Groupe de Travail Éthiopien sur le Climat et la Santé

En collaboration avec l'École de santé publique de l'Université d'Addis-Abeba et l'IRI (Université Columbia), le Groupe de travail éthiopien sur le climat et la santé a organisé un **Séminaire national sur la santé publique et le climat**, d'une demi-journée, avant le démarrage de la 4e Réunion technique de l'initiative MERIT.

Le séminaire a été organisé afin de sensibiliser la communauté universitaire et les étudiants à la question du climat et de la santé, d'explorer des domaines de recherche sur ce sujet et de présenter l'initiative MERIT. Le point fort du séminaire a été la gestion des risques de santé liés au climat en mettant l'accent sur les enseignements tirés. Une présentation a également été réalisée par l'Agence météorologique nationale (AMN) concernant le renforcement des capacités institutionnelles et humaines pour assurer l'accessibilité à de meilleurs produits et services liés au climat. Du personnel et des étudiants de l'École de santé publique, de l'Université des Sciences naturelles, de l'Université d'Addis-Abeba et des professionnels de l'Institut de recherche éthiopien sur la nutrition et la santé ont participé au séminaire. Le doyen de l'École de santé publique a officiellement ouvert le séminaire et a insisté sur la nécessité de renforcer les capacités. Parmi les experts réunis dans le cadre de cet atelier, étaient présents des intervenants de l'IRI, de l'Institut de recherche éthiopien sur la nutrition et la santé, de l'AMN et de l'OMS.

En outre, le Groupe de travail éthiopien sur le climat et la santé et l'Association de lutte contre le paludisme, en collaboration avec le Comité directeur de l'initiative MERIT, ont accueilli la **4e Réunion technique internationale MERIT** à Addis-Abeba, du 18 au 20 novembre 2010, dans les locaux de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA). Il a été décidé que la 5e Réunion technique MERIT se tiendrait au Nigeria. Environ 73 participants originaires des États-Unis, d'Europe et d'Afrique, et issus des communautés de la santé, du climat et de la recherche, ainsi que des membres de l'étude de cas MERIT sur l'Éthiopie, ont assisté à la réunion. Celle-ci a été financée par l'IRI, la Fondation pour la santé et le climat, l'OMS et le Groupe sur l'observation de la Terre (GEO). Un compte-rendu de la réunion est en cours de préparation et sera bientôt disponible sur le site Internet de la Fondation pour la santé et le climat. Pour plus d'informations, cliquez sur le lien suivant :

http://merit.hc-foundation.org/eventpage.html

Animateurs



Judy Omumbo lors d'un atelier de formation sur le paludisme à Addis-Abeba
(Source: IRI)

Le Groupe de travail éthiopien sur le climat et la santé, en collaboration avec l'IRI, a organisé un **atelier sur le paludisme et le climat en novembre dernier** à Addis-Abeba. L'atelier a été conçu dans une approche pratique et visait à analyser des séries de données climatiques et à explorer le lien entre la variabilité du climat et les tendances du paludisme en Éthiopie entre 2004 et 2009. Les participants étaient issus des bureaux régionaux de la santé, de l'AMN, de l'École de santé publique, du Programme de formation à l'épidémiologie de terrain (PFET) et de l'Institut de pathobiologie Aklilu Lemma de l'Université d'Addis-Abeba. L'atelier a été animé par **John del Corral, Judy Omumbo et Madeleine Thomson**, membres de l'IRI et animateurs des Universités d'été de 2008 à 2010. Les participants ont été initiés aux outils de cartographie disponibles à la *Data Library* de l'IRI et ont effectué des exercices d'analyse et d'interprétation dans le cadre de discussions. L'atelier a été financé par l'IRI.

Animatrice des Universités d'été de l'IRI de 2008 à 2010, Gilma Mantilla est intervenue lors de la session "Shifting the Paradigm: Communication Frameworks that Strengthen our Public Health Partnerships" dans le cadre du Symposium sur l'environnement et la santé organisé à l'occasion de la Conférence annuelle de l'American Meteorological Society (23-27 janvier 2011, Seattle, États-Unis). Gilma a abordé le thème de l' «Information climatique de l'IRI pour la santé publique: vers un système de connaissances » (Mantilla, G., M. Thomson, et S. J. Connor). Pour lire le résumé en anglais, veuillez cliquer ici.

Gilma a également été invitée à s'exprimer sur l'« Information climatique pour la santé publique: un guide de bonnes pratiques » lors d'un atelier conçu pour les responsables du Programme de formation à l'épidémiologie de terrain, qui s'est tenu au Cap, en Afrique du Sud, le 12 décembre 2010. L'atelier a précédé la 6e Conférence scientifique mondiale du Réseau des programmes de formation à l'épidémiologie et aux interventions en santé publique (TEPHINET), organisée en collaboration avec le Programme de formation à l'épidémiologie de terrain et aux pratiques de laboratoire d'Afrique du Sud, le Réseau africain d'épidémiologie de terrain et le Centre pour la santé mondiale des Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC). La contribution de Gilma à l'atelier a été l'occasion de discuter des activités de collaboration examinant l'intégration des informations climatiques de l'IRI pour les programmes de santé publique avec les programmes du TEPHINET pour ses partenaires en Afrique et aux Amériques.

Entretien



Yves Tourre (YT), directeur de recherche associé au Lamont-Doherty Earth Observatory (LDEO)/the Earth Institute à l'Université Columbia, a été interviewé par Francesco Fiondella (FF), chargé de communication à l'IRI, à l'occasion d'une visite faite à l'IRI en 2010.

FF : Quel était votre rôle à l'IRI lorsque vous y travailliez?

YT : Je suis l'un des pionniers de l'IRI. J'ai été le premier Directeur de la Formation et de l'Éducation et ma mission consistait à mettre sur pied des ateliers partout dans le monde pour former les gens sur les questions climatiques, mais aussi à voir comment les problématiques liées au climat pouvaient être appliquées à la société et développer les échanges avec différentes institutions.

Le premier atelier, de portée internationale, s'est déroulé dans le Queensland, en Australie, et avait pour thème le climat et l'agriculture. Il a duré 3 semaines et a accueilli environ 25 stagiaires et 15 experts. Ensuite, nous avons organisé un atelier sur le climat et la santé, à Bamako, au Mali, avec le même format: 3 semaines, 20 stagiaires et 15 experts. Cet atelier a été complexe car il faut souligner que c'était il y a 11 ans de cela, et certes, nous savions qu'il y avait des relations entre la végétation et les maladies à transmission vectorielle, et d'autres éléments, mais nous ne prenions pas en considération tous les aspects liés au climat. Enfin, nous avons mis en place un autre atelier, sur le climat et les pêches à l'échelle mondiale, qui s'est déroulé en Nouvelle-Calédonie, toujours selon le même format. De cet atelier a découlé un document très important, [sur] la variabilité multi-décennale du climat et sur ce qu'on est convenu d'appeler le «synchronisme des poissons ».

FF : Si vous jetez un regard en arrière et que vous repensez à l'atelier de formation sur la santé: les stagiaires qui participaient à l'atelier étaient-ils déjà des professionnels de la santé?

YT : Eh bien, certains étaient des professionnels venant d'Afrique du Sud, d'Afrique de l'Est et du Sahel. Certains étaient spécialistes du paludisme endémique, et d'autres étaient plutôt investis dans l'étude de problématiques de santé.

FF : Je veux en quelque sorte permettre aux lecteurs de comprendre pourquoi il a été si important que cet atelier sur le climat et la santé ait eu lieu, et qui plus est, en Afrique. Selon vous, quels ont été les principaux résultats de cet atelier à très court terme, mais aussi à la lumière des années passées?

YT : Eh bien, l'atelier visait en partie à exposer des spécialistes du climat aux problématiques de santé et vice-versa. Nous avons essayé de faire comprendre aux professionnels du secteur de la santé ce qu'est le climat, ce que sont les différentes échelles de temps de la variabilité climatique, y compris les tendances du changement

climatique. Ceci étant dit, nous nous interrogions sur les éléments constitutifs de l'activité d'un système d'alerte précoce en reliant le climat et la santé afin d'aider les gestionnaires, les décideurs et les différents acteurs locaux à donner du sens aux produits climatiques à leur disposition. La question était également de savoir comment ils pouvaient à leur tour prendre des décisions et les diffuser auprès du grand public afin d'atténuer les effets des maladies à venir et des maladies infectieuses, etc.

Nous avons appris que dans certaines régions d'Afrique, surveiller l'environnement en utilisant l'indice de végétation par différence normalisée (NDVI) comme indicateur pouvait aider à comprendre que les mécanismes de transmission sont différents, même si nous étions en présence de la même maladie infectieuse, comme le paludisme ou la fièvre de la vallée du Rift.

Nous avons également compris que les choses sont extrêmement complexes en fonction de l'histoire du pays auquel on est confronté, etc. Les deux vecteurs de la fièvre de la vallée du Rift proviennent d'Afrique et se sont disséminés dans tout le territoire africain. À cette époque, au Sénégal, il n'était pas beaucoup question de la fièvre de la vallée du Rift alors qu'aujourd'hui, c'est le cas. Les deux espèces de moustiques responsables de la maladie se sont effectivement déplacées vers l'ouest et elles sont maintenant présentes au Sénégal et dans le sud de la Mauritanie. Les moustiques se sont retrouvés dans un environnement différent mais ils ont trouvé un moyen de s'adapter.

Nous avons tiré tous ces enseignements des ateliers et, évidemment, au cours des dix dernières années, nous avons essayé d'améliorer les connaissances et les informations sur les mécanismes physiques mis en jeu afin d'obtenir de meilleurs produits et une meilleure information à transmettre aux décideurs.

FF : Pouvez-vous nous donner un exemple illustrant la façon dont les informations et les produits climatiques se sont améliorés?

YT : La plupart des progrès accomplis au cours des dix dernières années ont porté sur les prévisions saisonnières, la réduction d'échelle, la télédétection, mais je vais évoquer la fièvre de la vallée du Rift, parce que je me suis impliqué dans la lutte contre cette maladie infectieuse avec les populations locales et les Sénégalais en particulier. Grâce à la télédétection, nous avons réussi à cartographier depuis l'espace extra-atmosphérique des groupes de bassins à l'aide de données de haute résolution (10 mètres/pixel en infrarouge, et 2,5 mètres/pixel en rayonnement visible). Nous avons pu nous rendre compte des différences entre les bassins organisés en fonction d'écozones: sable, argile sableuse, champs d'arachide, et zones agricoles. C'était vraiment incroyable d'obtenir pour la première fois de telles images depuis l'espace ! Auparavant, nous pensions qu'il suffisait de se baser sur un seul bassin, mais nous avons réalisé qu'un grand bassin pouvait avoir le même effet qu'un groupe de petits bassins et qu'il pouvait produire autant de moustiques.

FF : Quelles sont les prochaines étapes qui vont être menées?

YT : Dix-onze ans après avoir organisé ces ateliers riches d'enseignements, nous essayons maintenant d'organiser des conférences afin que les différents acteurs et les décideurs partagent leurs expériences réussies, car il est important qu'ils sachent ce qui a été réalisé jusque là afin de jouer pleinement leur rôle.

Formations à venir

Building Resilience to Climate Change. Tokyo, Japon. 28 février - 25 mars 2011.

L'Institut pour le Développement Durable et la Paix de l'Université des Nations Unies (UNU-ISP), basé à Tokyo, sollicite les candidatures pour son nouveau programme intensif de 3e cycle de 4 semaines intitulé «Renforcer la résilience face aux changements climatiques ». Ce programme est développé dans le cadre du Réseau universitaire pour la recherche sur l'adaptation aux changements du climat et des écosystèmes (UN-CECAR).

Pour obtenir des informations détaillées sur les modalités de candidature et d'admission, et pour télécharger le formulaire de candidature, veuillez vous rendre sur le site Internet de l'UNU-ISP: http://isp.unu.edu/cecar.

Summer Colloquium on Statistical Assessment of Extreme Weather Phenomena under Climate Change. Boulder, Colorado. 6-24 juin 2011.

Ce colloque de trois semaines aura lieu au Centre national de recherche atmosphérique, à Boulder, dans le Colorado, aux États-Unis. Il vise à former à l'utilisation de l'analyse des valeurs extrêmes pour évaluer la façon dont la fréquence, la durée et l'intensité des événements météorologiques extrêmes pourraient évoluer dans le cadre des changements climatiques à l'échelle mondiale. Pour plus d'informations:

http://www.asp.ucar.edu/colloquium/summer_colloquiua.php

10th International NCCR Climate Summer School "Climate Change, Extremes and Ecosystem Services". Grindelwald, Suisse. 4 - 9 septembre 2011.

Les cours couvriront de nombreux aspects de la recherche sur le climat et les effets du changement climatique tout en favorisant les liens interdisciplinaires. Chaque thème fera l'objet de conférences plénières et d'ateliers permettant des discussions approfondies en petits groupes. Tous les participants de l'Université d'été présenteront un poster sur leurs recherches et la discussion sera largement encouragée.

L'Université d'été est ouverte aux jeunes chercheurs internationaux (doctorants et post-docs). Pour plus d'informations:

http://www.nccr-climate.unibe.ch/summer_school/2011/

Climate Change and Development. Université d'East Anglia, Norwich, Royaume-Uni. 31 août - 13 septembre 2011.

Ce cours est conçu pour les personnes désirant acquérir une meilleure compréhension des conséquences du changement climatique pour les pays en développement et des processus, des problématiques et des débats qui entourent l'adaptation et l'atténuation des effets du changement climatique. Il vise notamment à renforcer la base des connaissances des professionnels des organismes gouvernementaux et des ONG qui n'ont pas de spécialisation dans ce domaine, mais qui peuvent être amenés à endosser de nouvelles responsabilités ou avoir un intérêt dans l'intégration de la gestion du changement climatique dans la planification, les projets et les politiques de développement. Afin de permettre aux participants d'acquérir une bonne base de connaissances sur les questions liées au changement climatique, les cours intègrent des sessions animées par des experts sur différents thèmes: la climatologie, l'atténuation des changements climatiques, et les mécanismes et les négociations internationales relatives au changement climatique. L'accent sera également mis sur la vulnérabilité et l'adaptation dans un contexte de réduction de la pauvreté – il s'agira d'explorer ce que le changement climatique implique en termes d'impacts et de vulnérabilité des pays en développement, et comment s'y prendre pour renforcer la résilience et la capacité d'adaptation à tous les niveaux. Pour plus d'informations: www.uea.ac.uk/dev/co/prodev

PhD Studentships in Quantitative Social Science and Social Statistics. Université de Lancaster, Royaume-Uni. 11 octobre 2011.

Les universités de Lancaster, Liverpool et Manchester ont reçu conjointement une allocation du Centre de formation doctorale de l'Economic and Social Research Council qui a permis d'attribuer 63 bourses à des étudiants démarrant leur doctorat à compter d'octobre 2011.

L'université de Lancaster excelle dans les méthodes quantitatives adaptées aux sciences sociales, en particulier les départements de mathématiques et de statistiques ainsi que la School of Health and Medicine. Quatre bourses d'études sont disponibles à l'Université de Lancaster pour des projets de doctorat en méthodes quantitatives. Elles sont accessibles aux candidats de toute nationalité.

Veuillez transmettre vos candidatures à l'attention de:

Angela Mercer, Department of Maths and Statistics, Fylde College, Lancaster University, Lancaster LA1 4YF, UK.

N'hésitez pas à demander des informations complémentaires au sujet de ces bourses. À cet effet, vous pouvez contacter

Brian Francis (b.Francis@Lancaster.ac.uk) ou Peter Diggle (p.Diggle@Lancaster.ac.uk)

Réunions et colloques à venir

Africa Adapt Climate Change Symposium 2011: Linking Climate Research, Policy and Practice for African-led Development. Addis-Abeba, Éthiopie. 9-11 mars 2011.

Cet événement de taille est axé sur l'Afrique et ouvert gratuitement au public. Ce symposium de trois jours, proposé en version bilingue français/anglais, explore l'évolution des approches, des outils, des méthodes et des philosophies analysant les relations entre le changement climatique et le développement durable en Afrique.

Rendez-vous sur le site www.adaptation2011.net pour savoir comment AfricaAdapt peut vous aider concernant les frais de participation.

Fostering Advances in Interdisciplinary Climate Science. American Association for the Advancement of Science, Washington, D. C. 31 mars-2 avril 2011.

Cette conférence constitue un espace de discussion sur les questions suivantes: Comment reconnaître au mieux les idées scientifiques interdisciplinaires de valeur et les soutenir lorsqu'elles émergent? Comment améliorer ce processus de reconnaissance afin de mieux soutenir les progrès de la science du climat dans une approche interdisciplinaire? La conférence examinera l'histoire des avancées scientifiques interdisciplinaires couronnées de succès et novatrices, en s'appuyant non seulement sur l'expérience en matière de science du climat, mais aussi dans d'autres domaines.

Pour plus d'informations :

www.nasonline.org/Sackler_climate_science

Climate and Health in Africa: Ten Years On. Addis-Abeba, Éthiopie, CEA. 4-6 avril 2011.

Le Groupe de travail éthiopien sur le climat et la santé, en collaboration avec un comité de pilotage constitué de l'African Climate Policy Center, de l'OMS, du PNUD, du Centre de météorologie du Royaume-Uni, de l'Université d'Exeter et de l'IRI, organisent un séminaire interdisciplinaire sur le thème « Climat et santé en Afrique: 10 ans après». L'atelier "Ten Years On" constituera une occasion précieuse pour divers groupes de discuter des leçons et des résultats des initiatives menées ces dix dernières années. À cette occasion, une « feuille de route » fixant les prochaines étapes à mener sera rédigée et de nouvelles initiatives ciblées seront définies pour les dix années à venir. Dans notre prochain numéro, nous vous présenterons un bref compte-rendu de cet événement important.

XV Brazilian Symposium on Remote Sensing. Curitiba, Brésil. 30 avril - 5 mai 2011.

Cet événement sera l'occasion de diffuser des travaux techniques et scientifiques dans le domaine de la télédétection, d'échanger des expériences avec d'autres professionnels, d'élargir les connaissances concernant l'application des technologies de télédétection et des systèmes d'information géographique, de favoriser la coopération inter-institutionnelle et la promotion du secteur privé dans ce domaine.

Pour plus d'informations:
http://www.dsr.inpe.br/sbsr2011

Climate Research in Service to Society. Denver, Colorado, États-Unis. 24-28 octobre 2011.

L'Open Science Conference (OSC) du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC) constitue une occasion unique de rassembler la communauté scientifique internationale qui s'emploie à promouvoir la compréhension et la prévision de la variabilité et du changement climatique à toutes les échelles spatiales et temporelles. L'OSC entend faciliter l'enrichissement mutuel entre les différentes communautés de recherche au sein du PMRC, et avec d'autres programmes de recherche internationaux, notamment

le Programme international géosphère-biosphère (IGBP), le Programme mondial de recherche météorologique (WWRP) et l'Earth System Science Partnership (ESSP).

L'OSC évaluera l'état actuel de la climatologie, apportant ainsi une contribution significative au 5e rapport d'évaluation (RE5) du Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'Évolution du Climat (GIEC/IPCC). Il permettra d'identifier les principales opportunités et défis liés à l'observation, à la modélisation, à l'analyse et à la recherche sur les méthodes nécessaires à la compréhension et à la prévision des réactions de la Terre considérée comme un système.

En réunissant sur un même thème le plus grand nombre possible de jeunes scientifiques et d'étudiants du monde entier, y compris des pays les moins développés et en développement, l'OSC facilitera l'essor d'un ensemble de professionnels aux compétences variées à même de relever les défis scientifiques de plus en plus complexes qui se poseront dans le futur.

Pour plus d'informations :

http://www.wcrp-climate.org/conference2011/

Publications récentes

Health and Climate – Needs. S.J. Connor, J. Omumbo, C. Green, J. DaSilva, G. Mantilla, C. Delacollette, S. Hales, D. Rogers et M. Thomson. *Procedia Environmental Sciences*, *Volume 1, 2010, Pages 27-36.*

Ce document décrit les besoins en termes de gestion des risques climatiques et de services d'information pour le secteur de la santé afin de servir la recherche, les besoins pédagogiques et opérationnels des ministères de la santé et de leurs partenaires, et des organismes qui œuvrent pour élargir les prestations de services de santé publique et répondent aux épidémies et aux situations d'urgence. Bien que l'information climatique soit considérée comme très pertinente pour améliorer les prestations de santé publique, à ce jour cette information est largement sous-utilisée. Les auteurs analysent quelques-unes des lacunes existant au niveau de la satisfaction de ces besoins, et ils formulent des recommandations pour aider à combler les lacunes identifiées.

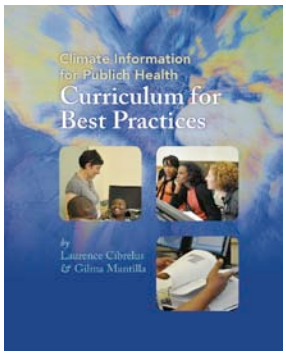
Ce document est disponible en anglais à l'adresse suivante: http://www.sciencedirect.com/science/journal/18780296

Raised temperatures over the Kericho tea estates: revisiting the climate in the East African highlands malaria debate . Omumbo JA, Lyon B, Waweru SM , Connor SJ, Thomson MC. *Malaria Journal* 2011, **10:**12doi:10.1186/1475-2875-10-12.

Cette étude présente les preuves d'une tendance à un réchauffement climatique à travers les températures maximales, minimales et moyennes observées à Kericho, de 1979 à 2009, en utilisant des observations météorologiques de référence. Bien que les facteurs locaux puissent influer sur ces tendances, les résultats sont conformes à la variabilité et aux tendances qui se sont produites dans le cadre de processus climatiques à l'échelle mondiale. Le climat devrait donc être considéré comme un facteur explicatif potentiel de la hausse des cas de paludisme observés dans la région au cours des dernières décennies, mais son importance relative par rapport à d'autres facteurs doit également être affinée.

L'article est disponible en anglais à l'adresse suivante: http://www.malariajournal.com/content/10/1/12

Climate Information for Public Health. Curriculum for Best Practices. Putting Principles to Work. Cibrelus L, et Mantilla G. 2010.

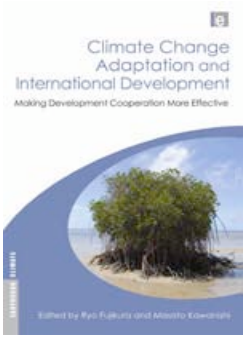


Ce guide de base sur l'information climatique pour la santé publique (ICSP) a été conçu pour offrir aux décideurs en santé publique et à leurs partenaires l'occasion d'acquérir des méthodes pratiques pour intégrer les connaissances climatiques dans les processus de décision grâce à des conférences d'experts, des discussions spécialisées et des

exercices pratiques. Ce guide correspond très étroitement aux programmes de formation à l'épidémiologie de terrain (PFET) mis en œuvre par plusieurs ministères de la Santé à travers le monde. Il vise également à compléter de nombreux cours et programmes déjà proposés par les Départements de Santé publique, Environnement et Développement durable de nombreuses universités à travers le monde.

Ce guide est disponible en anglais à l'adresse suivante : http://iri.columbia.edu/publications/id=1044

Climate Change Adaptation and International Development: Making Development Cooperation More Effective. Edité par Ryo Fujikura et Masato Kawanishi.



Cet ouvrage étudie l'adaptation au changement climatique dans une perspective de coopération au développement afin de fournir des enseignements utiles aux personnes engagées dans la recherche, la politique et la pratique dans ce domaine d'une importance majeure. Les éditeurs ont rassemblé un large éventail d'études de cas en Afrique et en Asie afin d'examiner les projections du changement climatique, les effets sociaux, économiques et environnementaux, l'évaluation de la vulnérabilité et l'adaptation au changement climatique, ainsi que des cas à travers l'Afrique pour lesquels les données climatiques sont moins facilement disponibles, et les besoins en termes d'approches alternatives à adopter. La situation actuelle entre les bailleurs internationaux et les problématiques émergentes causées par le changement climatique sont également analysées.

Pour plus d'informations : http://www.earthscan.co.uk/?tabid=102462

Implications of climate change for health in Africa.
Éditeur: Moses J. Chimbari, Université du Botswana, 2010.

Les changements climatiques affectent directement la santé humaine car les conditions météorologiques changeantes encouragent la production de vecteurs de maladies et de



parasites comme ceux qui sont responsables du paludisme. Les changements indirects se traduiront par des effets sur la disponibilité de l'eau, la qualité de l'air, la qualité et la quantité des aliments, les écosystèmes, l'agriculture et les économies – autant de facteurs qui influent sur la santé des populations. Ce numéro comprend des articles de différents pays qui mettent en lumière des travaux de recherche en cours ou achevés sur le changement climatique et la santé à travers l'Afrique.

Ce document est disponible en anglais à l'adresse suivante : http://www.alin.or.ke/Joto%20Afrika

Liens utiles

http://portal.iri.columbia.edu/portal/server.pt

Contact

Pour nous faire parvenir vos commentaires ou toute information que vous souhaiteriez inclure dans le prochain bulletin ICASP/CIPHA, veuillez nous contacter à l'adresse suivante : ciph@iri.columbia.edu. **La date limite d'envoi est fixée au 20 avril 2011.**

Pour en savoir plus sur les activités de l'IRI, veuillez consulter notre page d'accueil : http://portal.iri.columbia.edu/portal/server.pt

Citation Internet

Bulletin ICASP/CIPHA, février 2011, Volume 3 Numéro 2. International Research Institute for Climate and Society, Earth Institute, Columbia University, Palisades, NY.

Accessible à partir du lien suivant :
http://iri.columbia.edu/education/ciphnews

Comité éditorial
Laurence Cibrelus, ancienne élève de l'Université d'été 2008
Gilma Mantilla, IRI
Madeleine Thomson, IRI
Lina Nerlander, ancienne élève de l'Université d'été 2009

Traduction française :
Émilie Cibrelus, EPC Traduction

Mise en ligne
Baaba Baiden, IRI
Jeffrey Turnelle, IRI